

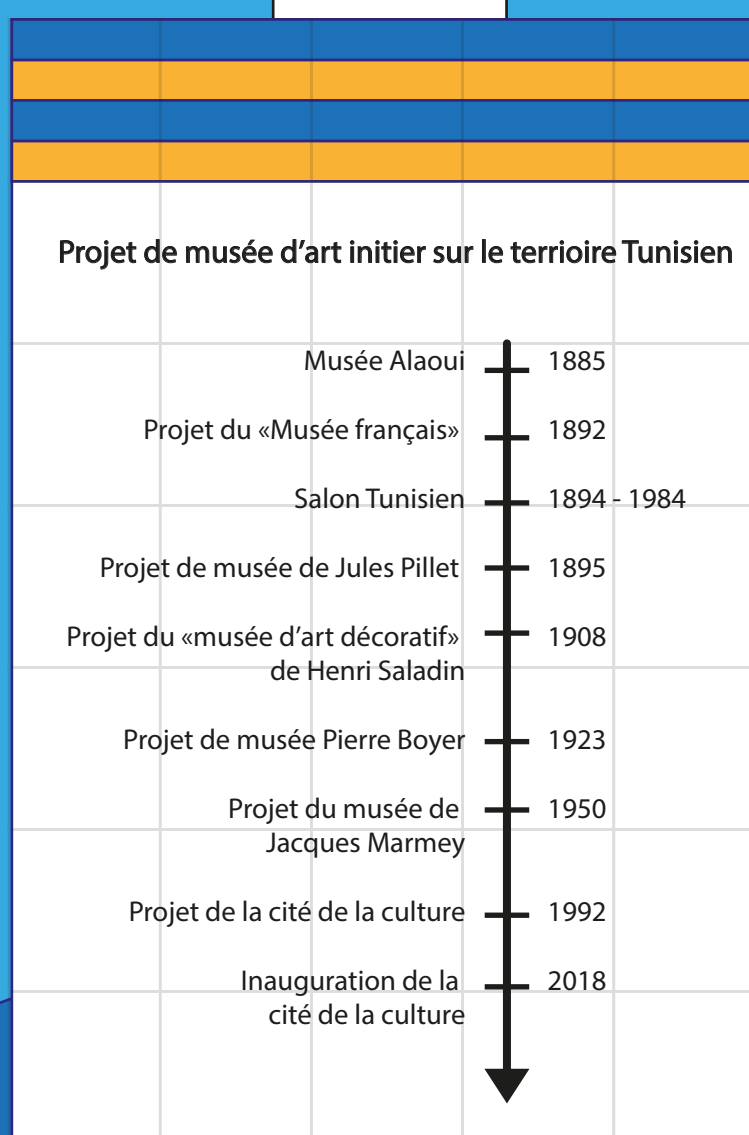
Les collections d'art en Tunisie

Cas d'étude des actions étatiques

Résumé

L'histoire des beaux-arts en Tunisie est relativement jeune et intimement liée à son histoire coloniale. La première institution à avoir introduit le concept de « Beaux-arts » en Tunisie était le Salon Tunisien, une manifestation regroupant un ensemble d'œuvres créées par des artistes étrangers, principalement français. Sous le protectorat français, plusieurs projets d'encadrement des activités artistiques sont initiés. Si certains ont pu voir le jour et perdurent, d'autres sont restés sous forme de propositions. Parmi ces initiatives, certaines ont pris la forme de projets muséaux ayant pour ambition de regrouper et de conserver les œuvres d'art en Tunisie. Aujourd'hui encore, et malgré la révolution de Janvier 2011 qui a ouvert la porte à de nouvelles plateformes de création et d'expression et à divers autres projets muséaux tels qu'énoncés, la Tunisie ne dispose toujours pas d'un musée d'art moderne et contemporain. À ce titre, ce travail se propose d'étudier la question des institutions de conservation et de collection des œuvres d'arts en Tunisie et les causes de l'absence, jusqu'aujourd'hui, d'un musée d'art en Tunisie.

Sous forme d'une étude de cas, nous nous proposons d'étudier les actions et projets étatiques développés dans le contexte tunisien; par cette approche, nous espérons mieux saisir l'intérêt de l'état (acteur majeur dans les mondes de l'art) vis-à-vis de l'art plastique.



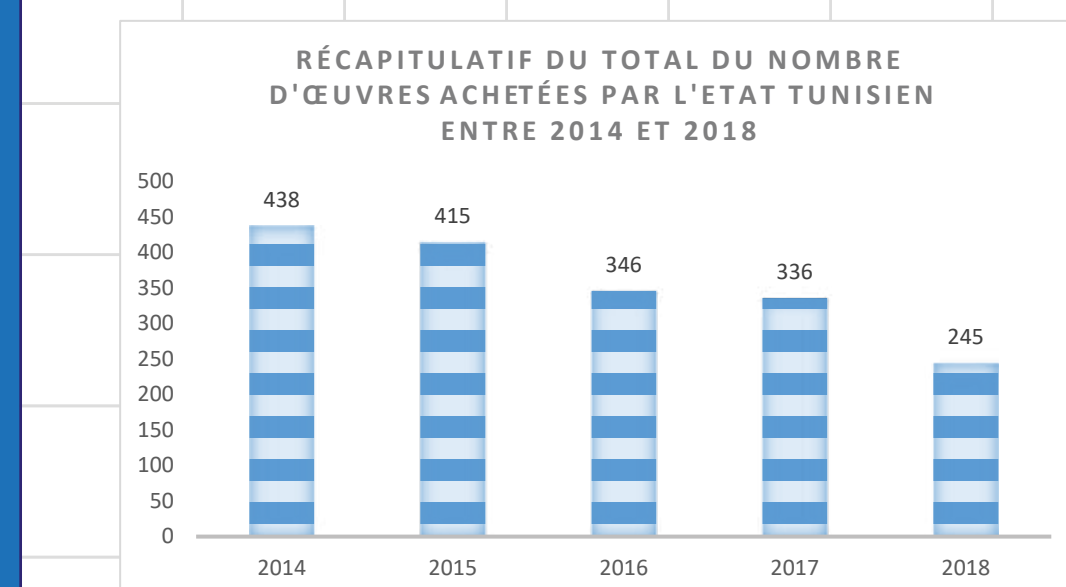
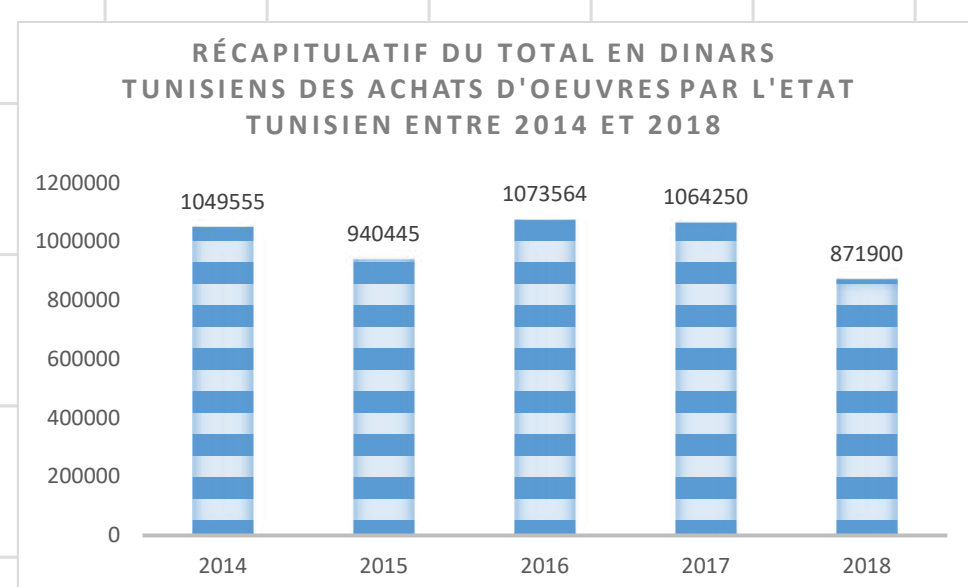
Periode coloniale	1881 - 1956
Periode Bourguiba	1957 - 1987
Periode Ben Ali	1987 - 2011
Periode post révolution	2011 - 2020

Méthodologie

Nous avons utilisé deux approches pour ce travail :

La première, **historique** : Elle consiste à étudier l'avènement des pratiques des beaux-arts en Tunisie ainsi que les premières tentatives muséales sur le territoire tunisien ; nous souhaitons également pu identifier les figures majeures de l'art et la situation de la création actuelle en Tunisie.

La deuxième, **sociologique** : Elle consiste à recenser les actions des organismes étatiques, notamment et principalement, celles du Ministère des Affaires Culturelles en Tunisie. Pour ce faire, nous nous penchons sur les données des actions culturelles du ministère et principalement sur les recensements d'acquisitions des œuvres diffusée sur le site web du ministère. Nous nous sommes intéressés également au projet de la cité de la culture inauguré en mars 2018.



Politique culturelle instable, désorganisée, peu d'intérêt envers les arts plastiques

Histoire muséale chaotique, peu d'initiative muséale.

Analyse et résultats

Pourquoi n'y a-t-il toujours pas de musée d'art en Tunisie ? A travers l'ensemble des recherches effectuées, nous pouvons d'ores et déjà avancer quelques pistes de réponses.

La première est d'ordre historique. Les tentatives muséales d'art en Tunisie depuis le protectorat se sont toujours soldées par un échec, et l'instauration d'un projet viable n'a jamais pu aboutir. Ce parcours historique et chaotique de l'instauration d'un espace de conservation et de regroupement de l'art sur le territoire Tunisien n'aide probablement pas au développement de nouvelles initiatives muséales de grande ampleur.

La seconde hypothèse tient d'une politique culturelle désorganisée et peu orientée vers les arts plastique. Les œuvres achetées sont principalement picturales et sont hyper-diversifiées en genre et en nombre. De plus, malgré la somme importante dédiée aux achats, les œuvres sont stockées sans aucun entretien ni aucune forme de conservation dans les caves du Palais de Ksar Saïd. D'un autre côté,

la cité de la culture, qui représente dans un sens le « projet muséal » le plus récent, n'est pas arrivée à présenter une seule exposition permanente au sein de ses locaux.

Synthèse/conclusion

Les œuvres d'art tunisiennes ne trouvent actuellement pas refuge dans un espace apte à les conserver et à les présenter convenablement. Les œuvres passent de mains en mains ou restent prisonnières d'un seul détenteur qui les garde jalousement. Dans ce contexte, l'histoire de l'art en Tunisie a du mal à se définir. Entre histoire muséale chaotique et politique culturelle désorganisée et peu orientée vers les arts plastiques, l'état n'arrive pas à proposer un début de solution malgré les moyens financiers alloués à l'acquisition d'œuvres d'art. La Cité de la Culture était pour certains la promesse d'une construction apte à encadrer et préserver le patrimoine artistique tunisien (qui reste à définir) ; bien que l'aspect culturel de la « cité » soit respecté, nous observons un intérêt inéquitable concernant l'acquisitions des diverses formes d'arts. Avec une superficie relativement modeste de 2500 m² (sur une superficie totale de près de 50.000 m²) destinée initialement au musée d'art, et une programmation axée essentiellement vers les arts du spectacle et les arts cinématographiques, il est clair que les arts plastiques se trouvent au plus bas des préoccupations de ce projet étatique.

Bibliographie

BECKER, Howard Saul, Les mondes de l'art, Paris, Flammarion, 2010.

GERSCHULTZ Jessica, Decorative arts of the tunisian École Fabrications of Modernism, Gender, and Power, The Pennsylvania State University Press, University Park, 2019.

JELASSI Nadia, Gorgi Pluriel, Tunis, SIMPACT, 2018.

MAKHLOUF Boukrouh, « Les politiques culturelles arabes : mythes et réalités », In Jeu, n° 127, 2008.

MESSAOUDI Alain. « Un musée impossible ? Exposer l'art moderne à Tunis (1885-2015) », In HAL, 2016.